

Après le deuxième tour de l'élection présidentielle 2017 (Communiqué de LO65)

Emmanuel Macron a largement emporté l'élection présidentielle.

L'importance des abstentions et le nombre élevé des votes blancs et nuls ont cependant montré qu'une partie importante de l'électorat, notamment dans les quartiers populaires, a refusé le choix entre la millionnaire d'extrême droite et le larbin des banquiers.

La quasi-totalité du personnel politique de la bourgeoisie, de la droite extrême filloniste à la gauche du PS, se réjouit de ce qu'ils considèrent comme la victoire de la République et de la démocratie.

Mais, si Le Pen a été écartée de l'Élysée, avec Macron, c'est quand même un exécutif des basses œuvres de la bourgeoisie et un ennemi du monde du travail qui vient d'y accéder. Il exécutera sans état d'âme toutes les exigences du grand patronat et de la haute finance.

Les travailleurs, s'ils veulent s'opposer à toutes les mesures contraires à leurs intérêts, devront se défendre par les seules armes dont ils disposent : les grèves, les manifestations, les luttes collectives, tout comme ils ont dû le faire contre Hollande et contre Sarkozy.

Engagé dans une guerre de classe féroce contre les travailleurs, le grand patronat continuera les licenciements, les suppressions d'emplois, aggravera la précarité, pèsera sur les salaires afin d'augmenter la richesse de la classe capitaliste.

L'avidité du grand patronat finira par déclencher des explosions sociales. Ces explosions sociales, bien que nécessaires pour empêcher le monde du travail de sombrer dans la misère, ne seront cependant pas suffisantes. Il faut qu'elles soient guidées par une claire conscience de la part des travailleurs de leurs intérêts de classe. C'est-à-dire la conscience que leur ennemi principal, c'est la grande bourgeoisie, ceux qui exercent une dictature absolue sur les entreprises et sur l'économie.

Les travailleurs n'ont aucune raison de rejoindre la caste politique de tous bords qui se félicite de l'échec de Marine Le Pen. Car le Front national a obtenu plus de suffrages que jamais dans le passé, y compris dans les quartiers populaires.

Il est dans l'ordre des choses qu'une partie de l'électorat de droite, son candidat Fillon ayant été éliminé, vienne à la rescousse de Le Pen. Mais la candidate d'extrême droite n'aurait pas recueilli un nombre record de suffrages si une partie du monde du travail, écœurée par la politique des partis qui prétendaient le représenter, n'avait pas choisi d'exprimer sa colère en votant pour Le Pen la candidate du Front National.

C'est un piège mortel. Ce vote consacre l'abandon par un nombre croissant de travailleurs de toutes les valeurs du mouvement ouvrier : l'abandon de la solidarité entre travailleurs contre la grande bourgeoisie qui les exploite ; l'abandon de l'internationalisme pour le chauvinisme ; l'abandon du drapeau rouge pour le bleu-blanc-rouge.

La progression de l'influence du Front national parmi les travailleurs, même si elle est pour le moment surtout électorale, encouragera les moins conscients de la classe ouvrière à reprendre à leur compte les préjugés réactionnaires exacerbés par le Front national. Le parti d'extrême droite dresse les travailleurs les uns contre les autres et les désarme dans le combat contre le grand capital. Son succès électoral encouragera les groupes et les individus les plus ouvertement hostiles aux travailleurs qui gravitent à l'intérieur et autour du Front national à passer à l'action, en commençant sans doute par s'en prendre aux travailleurs immigrés. Mais des hommes de main dressés contre les travailleurs étrangers constituent une menace pour l'ensemble des travailleurs, leurs syndicats, leurs associations, leurs libertés élémentaires, et une arme supplémentaire à la disposition du grand patronat.

Pour faire face aux menaces matérielles et politiques qui pèsent sur les travailleurs, il est vital qu'ils retrouvent la conscience que la seule voie pour s'opposer à l'aggravation de l'exploitation et au pourrissement de toute la vie sociale est de renouer avec le combat du mouvement ouvrier contre le capitalisme avec l'objectif ultime de mettre fin au pouvoir de la bourgeoisie.

M Saez, F Meunier, et le comité de soutien des candidats LO65 aux Législatives